



Après une rentrée scolaire façonnée par les enlèvements et des violences dans les régions du nord-ouest et du sud-ouest, les ONG internationales interpellent les séparatistes anglophones.

L'ONG human rights watch et l'Unicef ont exprimé leur indignation face aux exactions commises sur les élèves, les enseignants et les établissements scolaires, enregistrées cette première semaine de la rentrée scolaire.

Pour l'Unicef, tous les enfants camerounais ont droit à l'éducation. Ainsi, le représentant de ladite organisation au Cameroun, Jacques Boyer, a dit « Les écoles y sont devenues le théâtre de violences contre les élèves, le personnel enseignant et administratif. Ces exactions contribuent à créer un climat de peur empêchant les enfants de jouir pleinement de leur droit à l'éducation », reconnaissant la terreur que sèment les terroristes.

L'ONG Human rights watch a tenu par sa représentante en Afrique Mausi Segun, a rappeler aux sécessionnistes de respecter le droit à l'éducation.